



Actualités
des recherches
archéologiques
suisses en Grèce

Nachrichten
aus Schweizer
archäologischen
Forschungen in
Griechenland

2023

Impressum

Édition : École suisse d'archéologie en Grèce (ESAG)
Université de Lausanne, 1015 Lausanne, Suisse
E-mail : admin@esag.swiss
www.esag.swiss, www.facebook.com/esag.swiss, www.instagram.com/esag.swiss
Conception et rédaction : Thierry Theurillat et Samuel Verdan
Impression : Saxoprint.ch
Tirage : 1000 exemplaires sur papier recyclé
Licence Creative-Commons : CC BY-SA 4.0
© 2023 École suisse d'archéologie en Grèce

Herausgeber: Schweizerische Archäologische Schule in Griechenland (ESAG)
Universität Lausanne, 1015 Lausanne, Schweiz
E-mail: admin@esag.swiss
www.esag.swiss, www.facebook.com/esag.swiss, www.instagram.com/esag.swiss
Konzeption und Redaktion: Thierry Theurillat et Samuel Verdan
Übersetzung: Julie M. Wenger
Druck: Saxoprint.ch
Auflage: 1000 Exemplare auf Recyclingpapier
Licence Creative-Commons: CC BY-SA 4.0
© 2023 Schweizerische Archäologische Schule in Griechenland

DOI 10.5281/zenodo.8413985

Crédits des illustrations – Abbildungsnachweis

Photographies et dessins ESAG, sauf mention contraire.
Fotos und Zeichnungen ESAG, wenn nichts anderes angegeben.
Jérôme André (3, 7, 14, 23, 27), Giannis Asvestas (15), Diego Carven (18), Guillaume Champain (27),
Chloé Chezeaux (22), Bela Dimova (21), Sylvian Fachard (3, 10–13, 27), Tobias Krapf (3, 16–17, 20, 27),
Orestes Manousos (18), Dimitris Roussos (22), Tamara Saggini (3, 7–9, 20, 22, 27), Thierry Theurillat (6–7, 14, 26).

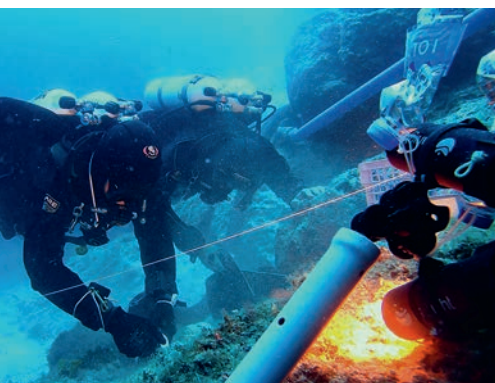
En couverture : Reconstitution du sanctuaire d'Artémis Amarysia à Amarynthos (Oliver Bruderer, Joe Rohrer)
Titelbild : Rekonstruktion des Heiligtums der Artemis Amarysia in Amarynthos (Oliver Bruderer, Joe Rohrer)

Introduction | Einleitung

- 4 Le mot du directeur,
Eingangsworte des Direktors, *S. Fachard*

Fouilles et recherches | Ausgrabungen und Forschungen

- 6 Fouilles dans l'Artémision d'Amarynthos, *S. Fachard – A. Simosi – T. Krapf – T. Saggini – O. Kyriazi – J. André – S. Verdan – T. Theurillat*
- 10 Eretria Amarynthos Survey Project 2023,
S. Fachard – A. Simosi – C. Chezeaux
- 14 Ägina, Hellanion Oros, *T. Krapf – S. Chryssoulaki – L. Vokotopoulos – S. Michalopoulou – J. André*
- 18 Anticythère: les recherches en 2023, *A. Simosi – L. Baumer*
- 20 À la croisée des sciences de la terre et de la vie,
T. Saggini – T. Theurillat – S. Verdan



Organisation | Organisation

- 24 Conseil de la Fondation et Conseil consultatif
Stiftungsrat und Beirat
- 24 Collaborateur-trice-s et membres scientifiques
MitarbeiterInnen und Wissenschaftliche Mitglieder

Actualités | Aktualitäten 2023

- 26 Publications, conférences et actualités
Publikationen, Konferenzen und Aktualitäten

Programme | Programm 2024

- 27 Recherches dans le terrain et stages au musée en 2024
Feldforschungen und Museumspraktika in 2024

Le mot du directeur Eingangsworte des Direktors

Sylvian Fachard

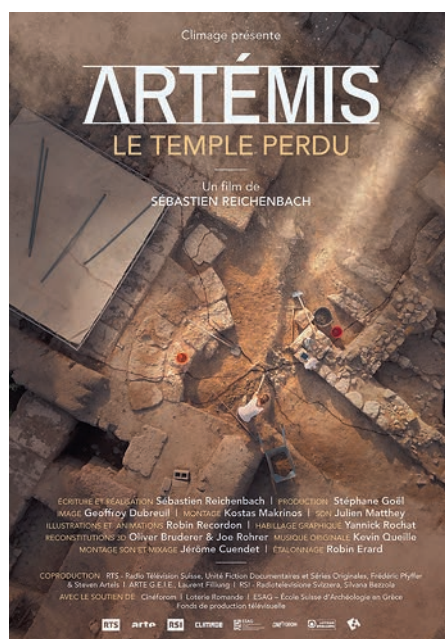
Les activités de l'École suisse d'archéologie en Grèce en 2023

Comme dans tout générique de film, les dernières images du documentaire *Artémis, le temple perdu* défilent en énumérant les actrices et acteurs de cette grande aventure collective que fut la découverte du sanctuaire d'Amarynthos. Avec la diffusion de ce film-documentaire sur la RTS et Arte, en attendant la traduction prochaine en italien et en grec moderne, c'est une importante page de l'histoire de la recherche qui se tourne. Si cette découverte peut aujourd'hui apparaître comme une évidence, elle n'était encore qu'un lointain horizon au début des années 2000.

L'ESAG inaugure aujourd'hui un nouveau chapitre de l'histoire, celui de l'étude, de la publication et de la mise en valeur des vestiges en vue de leur présentation au public. Parfois ingrat, le plus souvent méconnu du grand public, ce travail d'analyse et de restauration fait rarement l'objet de documentaires. Mais il est capital et nécessite des fonds, des moyens et des forces. En prenant du recul, on perçoit que la mission de l'ESAG à Amarynthos ne fait que débuter, avec une assise scientifique, logistique et patrimoniale renouvelée. Les défis sont de taille. Le musée d'Érétrie, qui a atteint sa pleine capacité de stockage, doit être agrandi ; un projet d'extension a été déposé auprès du Ministère de la Culture et les travaux devraient pouvoir commencer en 2024, sur un terrain gracieusement mis à disposition par la Mairie d'Érétrie. D'importants moyens financiers seront investis : comme par le passé, l'École en appelle à la générosité de mécènes privés. Par ailleurs, les quelque 700 objets du dépôt archaïque doivent être restaurés et étudiés ; une équipe se consacre à cette tâche depuis deux ans déjà. L'étude du mobilier et de l'architecture des temples archaïques fera l'objet de publications scientifiques, au sein d'une nouvelle série *Amarynthos*, qui sera

inaugurée par la monographie de Denis Knoepfler consacrée à un décret d'Érétrie pour des magistrats militaires, exposé dans l'Artémision d'Amarynthos.

Pour que ce programme puisse être mené à bien, les fouilles à large échelle dans le sanctuaire vont marquer un temps d'arrêt. Les activités de terrain à Amarynthos ne cesseront pas pour autant : des vérifications ponctuelles seront effectuées pour permettre aux équipes de compléter l'analyse des vestiges ; des secteurs de la fouille seront nettoyés, remblayés et sécurisés



pour faciliter les visites guidées sur le site et pour répondre à la curiosité du public, qui sera éveillée par la diffusion du documentaire. Enfin, le projet ambitieux de prospection archéologique de la vallée du Sarandapotamos, qui vise à mieux comprendre l'insertion du sanctuaire d'Artémis dans le paysage antique, sera étendu à l'ensemble de la région.

Grâce aux fouilles de cet été à Amarynthos, le dégagement des vestiges dans le

secteur des temples archaïques est quasiment achevé. On y reconnaît désormais l'existence d'un édifice mesurant cent pieds de long (*hekatompèdon*). L'ensemble des découvertes font de l'Artémision un site incontournable pour étudier le développement de l'architecture religieuse et des cultes en Grèce. Hors de l'Eubée, l'ESAG a contribué à la campagne de fouilles sous-marines à Anticythère, sur l'épave la plus connue de l'Antiquité, qui continue de fasciner le grand public, tant au Musée national d'Athènes que dans la presse internationale. Sur l'île d'Égine, les fouilles et prospections sur le Mt Oros, conduites en collaboration avec l'Éphorie du Pirée et des Îles, se sont poursuivies en 2023, avec des résultats remarquables.

Remerciements

La place manquerait ici s'il fallait remercier toutes les institutions et personnes qui ont soutenu les activités de l'École. Il convient de mentionner tout particulièrement le Ministère hellénique de la Culture, la Confédération suisse (SEFRI), le Fonds national suisse de la recherche scientifique, la Fondation pour l'Université de Lausanne et la Fondation Stavros Niarchos. Il me tient également à cœur d'adresser mes remerciements aux jeunes générations qui se sont investies récemment dans les projets de l'École. En dix ans de fouilles à Amarynthos, l'ESAG aura formé plus de 250 étudiant·e·s provenant surtout de Suisse, mais également de Grèce, de France et d'ailleurs. Ce fut une expérience humaine et professionnelle unique : jamais dans son histoire l'École n'aura accueilli autant de jeunes archéologues en Grèce. Malgré le prochain temps d'arrêt des fouilles à Amarynthos, l'ESAG s'engage à organiser des stages pratiques pour offrir aux étudiant·e·s de toutes les universités suisses la possibilité de compléter leur formation : cela fait partie intégrante de la mission de l'ESAG.





Remerciements – Dank

Ministère grec de la Culture – Ministerium für Kultur, *Lina Mendoni*

Direction des Antiquités du Ministère grec de la Culture – Antikendirektion im Ministerium für Kultur, *Polyxeni Adam-Veleni (Dir.)*

Département des Écoles étrangères – Departement für ausländische archäologische Schulen, *Konstantina Benissi (Dir.)*, *Sophia Spyropoulou*

Éphorie des Antiquités d'Eubée – Ephorie für Altertümer der Insel Euböa, *Dimitrios Christodoulou (Dir.)*, *Olga Kyriazi*, *Fani Stavroulaki*, *Stavroula Parissi*

Ambassade de Suisse en Grèce – Schweizerische Botschaft in Griechenland, *S. E. Stefan Estermann*

Ambassade de Grèce en Suisse – Griechische Botschaft in der Schweiz, *S. E. Ekaterini Xagorari*
Mairie d'Érétrie – Gemeindeverwaltung von Eretria, *Ioannis Dimitropoulos*

Préfecture de Grèce centrale, district régional d'Eubée – Regionalverwaltung Euböa, regionale Einheit Euböa, *Giorgios Kelaïdits*

Amarnthos, association culturelle – Amarnthos, Kulturverein, *Leonardos Bilalis*

Association de Gerani – Verein Gerani, *Kostas Frangouloupoulos*

Université de Lausanne – Universität Lausanne, direction, décanat de la Faculté des lettres, *Juanita Béguin*, *Dominique Thierin*, *Antonio Santangel*, *Dilek Güngör*, *Coralie Grossrieder*, *Patrizia Ponti*, *Antoinette Nadal*

Donateurs et mécènes – Donatoren und Mäzene
Fonds national suisse de la recherche scientifique
Schweizerischer Nationalfonds zur Förderung der wissenschaftlichen Forschung

Département fédéral de l'économie, de la formation et de la recherche – Departement für Wirtschaft, Bildung und Forschung

Secrétariat d'État à la formation, à la recherche et à l'innovation – Staatssekretariat für Bildung, Forschung und Innovation

Université de Lausanne et autres universités de Suisse – Universität Lausanne und andere Universitäten der Schweiz

Fondation philanthropique Famille Sandoz, Fondation Stavros S. Niarchos, Fondation pour l'Université de Lausanne, Stiftung Isaac Dreyfus-Bernheim, Ceramica-Stiftung, Société Académique Vaudoise, Fondation Pittet, Fondation Théodore Lagonico, Fondation Afenduli

Die Aktivitäten der Schweizerischen Archäologischen Schule in Griechenland 2023

Wie bei jedem Filmabspann, werden auch am Ende des Dokumentarfilms *Artémis, le temple perdu* die Mitwirkenden aufgezählt, die Teil des grossen Abenteuers waren, das zur Entdeckung des Heiligtums von Amarnthos führte. Mit der Ausstrahlung dieses Dokumentarfilms auf RTS und Arte sowie dessen bevorstehenden Übersetzung ins Italienische und Neugriechische schlägt die ESAG eine neue Seite auf. Obwohl die Entdeckung des Heiligtums heute als selbstverständlich gilt, war sie zu Beginn der 2000er Jahre noch eine ferne Hoffnung.

Es geht nun um die Auswertung, Veröffentlichung und öffentliche Präsentation der Resultate. Die Analyse- und Restaurierungsarbeiten werden zwar eher fern der Öffentlichkeit durchgeführt und selten in Dokumentarfilmen thematisiert, sind aber unerlässlich, weswegen Gelder, Mittel und Arbeitskräfte dafür bereitgestellt werden müssen. Die Mission der ESAG in Amarnthos steht erst am Anfang mit einer neuen wissenschaftlichen, logistischen und denkmalpflegerischen Grundlage. Die nächste Herausforderung steht an: Das Magazin des Museums in Eretria hat seine volle Lagerkapazität erreicht und soll deshalb erweitert werden. Ein Projekt wurde beim Kulturministerium eingereicht. Die Bauarbeiten beginnen voraussichtlich 2024 auf einem Grundstück, das zu diesem Zweck von der Stadtverwaltung von Eretria zur Verfügung gestellt wird. Es werden erhebliche finanzielle Mittel benötigt und wie bereits in der Vergangenheit hofft die ESAG auf die Grosszügigkeit privater Förderer. Des Weiteren müssen die rund 700 Objekte des archaischen Depots restauriert und untersucht werden, wobei sich bereits seit zwei Jahren ein Team dieser Aufgabe angenommen hat. Eine Studie zur Ausstattung und Architektur des archaischen Tempels wird Teil der neuen Amarnthos-Reihe von wissenschaftlichen Veröffentlichungen sein, als deren erster Band eine Monographie von Denis Knoepfler über ein im Artemision aufgestelltes Dekret für Militärmagistrate erscheinen wird.

Um sich auf diese Arbeiten zu konzentrieren, werden die Ausgrabungen im Heiligtum vorübergehend unterbrochen. Ganz eingestellt wird die Feldarbeit aber nicht: Es werden unter anderem gezielte Überprüfungen durchgeführt. Die Ausgrabungsareale werden zudem gereinigt und wo nötig mit Erde aufgefüllt und gesichert, um öf-

fentliche Führungen durch das Heiligtum zu erleichtern. Es wird schliesslich erwartet, dass der Dokumentarfilm neues Interesse in der Öffentlichkeit wecken wird. Zu guter Letzt wird auch das Prospektions-Projekt im Sarandapotamos-Tal weitergeführt und auf die gesamte Region ausgeweitet. Ziel ist das bessere Verständnis der Einbettung des Artemisions in die antike Landschaft.

Dank der diesjährigen Arbeiten in Amarnthos ist die Ausgrabung des Tempel-sektors praktisch abgeschlossen. Es wurde ein rund 100 Fuss langes Gebäude entdeckt (Hekatompedon). Die Grabungsergebnisse sind von grosser Bedeutung für die Erforschung der Entwicklung religiöser Architektur und Kulte in Griechenland. Ausserhalb Euböas hat die ESAG zudem zur Unterwasser-Ausgrabungskampagne des berühmten antiken Schiffswracks von Antikythera beigetragen, welches ein grosses öffentliches Interesse auf sich zieht, sowohl im Nationalmuseum in Athen als auch in der internationalen Presse. Die Ausgrabungen und Prospektionen auf dem Berg Hellanion Oros auf der Insel Ägina wurden im Jahr 2023 in Zusammenarbeit mit der Ephorie von Piräus Inseln fortgesetzt und beachtliche Ergebnisse erzielt.

Dank

Es würde den Rahmen der Einleitung sprengen, hier alle Mitwirkenden und Organisationen zu nennen, welche die Schule unterstützt haben. Jedoch besonders hervorzuheben sind das griechische Kulturministerium, das Staatssekretariat für Bildung, Forschung und Innovation, der Schweizerische Nationalfonds, die Stiftung für die Universität Lausanne und die Stavros-Niarchos-Stiftung. Es ist mir zudem ein Anliegen, mich bei den jüngeren Generationen zu bedanken, die an den Projekten der ESAG mitgearbeitet haben. In den letzten zehn Jahren der Ausgrabungen in Amarnthos hat die ESAG mehr als 250 Studierende ausgebildet, vor allem aus der Schweiz, aber auch aus Griechenland, Frankreich und weiteren Ländern. Es war eine besondere Erfahrung, sowohl auf menschlicher als auf professioneller Ebene: Es wurden noch nie in der Geschichte der ESAG so viele junge Archäologinnen und Archäologen in Griechenland aufgenommen. Trotz der bevorstehenden Ausgrabungspause in Amarnthos plant die ESAG weiterhin Praktika für Studierende Schweizer Universitäten anzubieten. Dies ist wichtiger Teil des Auftrages der ESAG.

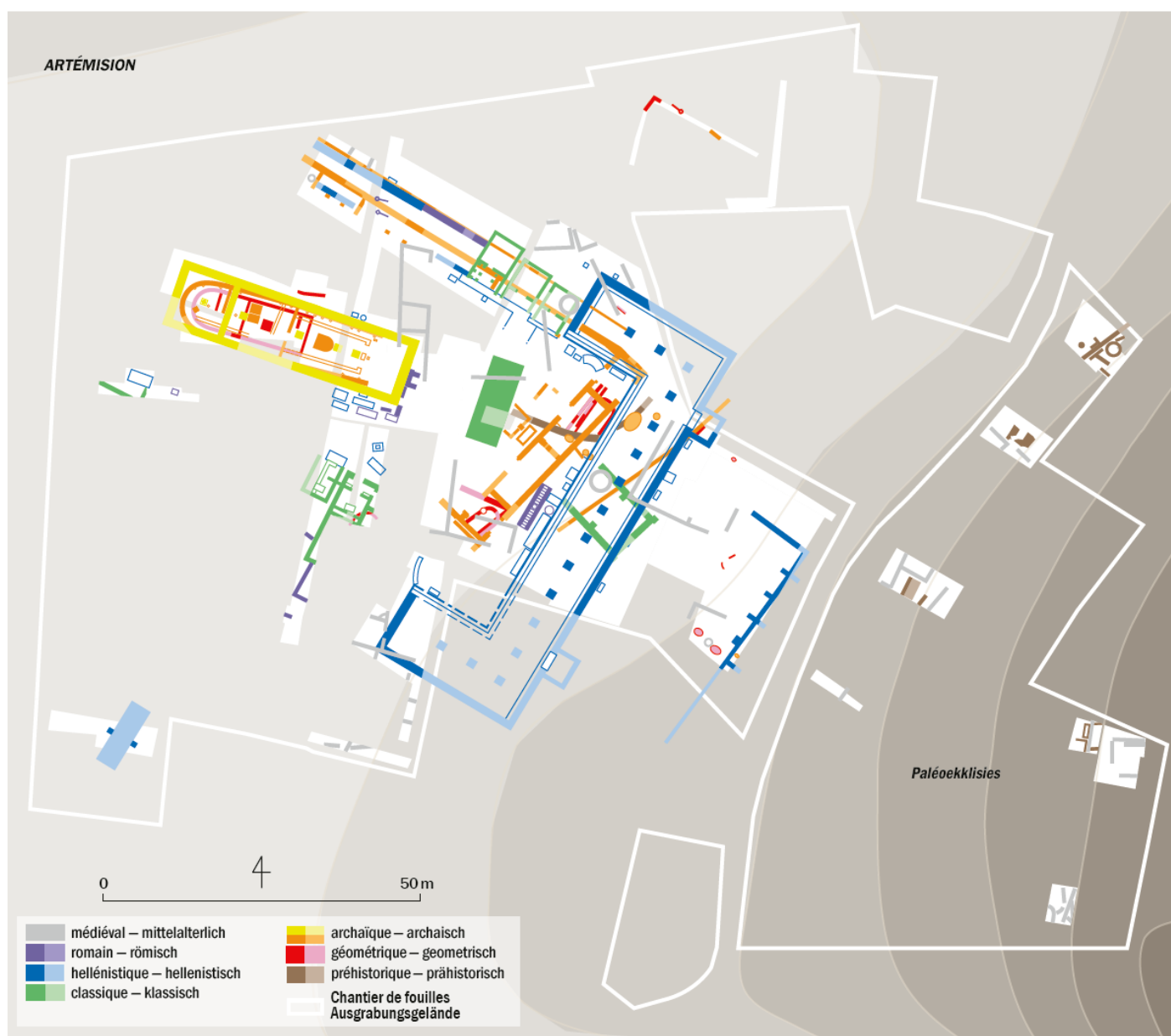
Fouilles dans l'Artémision d'Amarynthos

Sylvian Fachard – Angeliki Simosi – Tobias Krapf – Tamara Saggini –
 Jérôme André – Samuel Verdan – Thierry Theurillat

En été 2023 s'est déroulée la dernière campagne de grande envergure prévue dans l'actuel programme d'exploration du sanctuaire d'Artémis, soutenu par le Fonds na-

tional suisse de la recherche scientifique. Suivant les axes définis pour ce projet, les travaux se sont concentrés sur le secteur des temples.

La quête de vestiges plus anciens s'est en outre poursuivie, dans des sondages ouverts sur les flancs et au pied de la colline de Paléoeckklisies.



Plan de phases des fouilles à Amarynthos – Phasenplan der Ausgrabung in Amarynthos



Le temple d'Artémis à la fin de la campagne de fouille 2023 — Der Artemistempel am Ende der Ausgrabungskampagne 2023

Nouvelles données sur le plan et la fonction du temple archaïque

Depuis 2020, le premier temple archaïque (en orange sur le plan), dont la construction remonte peut-être à la fin du 8^e siècle av. J.-C., fait l'objet de toutes les attentions. Les années précédentes, la fouille avait surtout porté sur sa partie centrale et sur le dépôt d'offrandes qui s'y trouvait. Cette année, grâce à l'acquisition d'un nouveau terrain, l'édifice a pu être dégagé dans son intégralité laissant paraître plusieurs traits singuliers.

De plan tripartite, le temple comporte un premier espace allongé, ouvert sur l'extérieur à l'est, une partie centrale plus courte et une pièce arrière de forme absidale. Sa longueur totale avoisine les 34 m, ce qui pourrait correspondre à 100 pieds (*hekatompedos*) dans le système métrique grec : mesure « idéale » qui semble avoir été donnée à certains édifices religieux, dont les temples des 8^e et 7^e siècles dans le sanctuaire d'Apollon Daphnéphoros à Érétrie.

À Amarynthos, chacun des trois espaces composant le temple abrite une structure de combustion (autel ou foyer), dont l'utilisation a produit, tout autour, des couches cendreuses riches en ossements calcinés. Des portions de victimes animales devaient être consommées à ces emplacements. Il restera à déterminer comment la fumée de ces sacrifices, offrande faite aux dieux, s'échappait du bâtiment.

En tous les cas, les découvertes effectuées à l'intérieur du temple témoignent d'intenses activités rituelles et il est permis de se demander à qui elles s'adressaient : à Artémis seule, ou à la triade qu'elle compose avec Apollon et Léo? À d'autres divinités accompagnant la déesse d'Amarnthos?



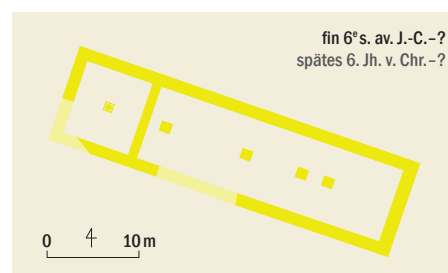
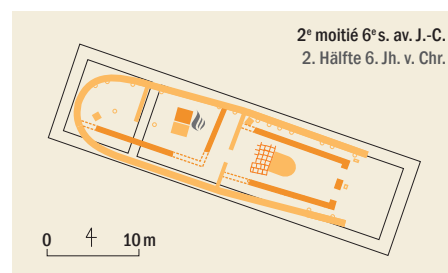
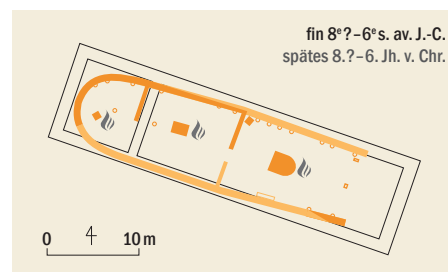
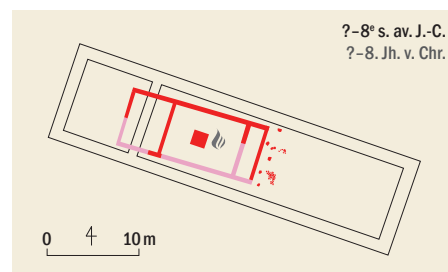
Autel – Altar (St200)



Foyers/autels? – Feuerherde/Altäre? (St228/315)



Foyer/autel? – Feuerherd/Altar? (St377)



Plan de phases du temple – Phasenplan des Tempels

Plus d'offrandes

Comme les années précédentes, les fouilles de cet été ont livré un grand nombre d'offrandes : vases, pièces d'armement, bijoux, etc. Plusieurs objets exotiques sortent du lot, parmi lesquels une tête en ivoire finement ciselée, aux traits égyptiens. Méconnaissable à sa sortie de terre, elle a été minutieusement restaurée pour qu'apparaisse la qualité de sa réalisation.

L'histoire longue du sanctuaire

Les découvertes de 2023 confirment la séquence des événements déjà pressentie pour la période archaïque. Le temple « de 100 pieds », en fonction durant un siècle et demi environ, est partiellement dé-

truit par le feu dans la seconde moitié du 6^e siècle av. J.-C. Provisoirement réaménagé à l'aide de murs en terre crue, il est ensuite remplacé par un nouvel édifice, à la fin du siècle (en jaune sur le plan).

Progressivement, les époques antérieures sortent également de l'ombre. Sous le premier temple archaïque, un bâtiment de même orientation a été dégagé (en rouge sur le plan). En l'état actuel des fouilles, il semble composé de trois pièces, mais il pourrait se prolonger du côté ouest. L'édifice date au plus tard du 8^e siècle av. J.-C. (période géométrique), voire d'une époque plus ancienne encore. Sa nature reste à préciser. Plusieurs arguments parlent en faveur d'une fonction religieuse : la position du bâ-

timent sous le temple archaïque ; un amas de pierres près de sa façade est, qui pourrait constituer un autel antérieur à celui de la période archaïque ; des figurines d'animaux en bronze trouvées à proximité. L'interprétation requiert toutefois de la prudence : pour ces hautes époques, il n'est pas aisé d'établir la distinction entre un temple à proprement parler et une demeure autour de laquelle se dérouleraient des activités religieuses. En tous les cas, il conviendra de s'interroger sur le rapport entre cet édifice et ceux de la même période, de taille plus modeste, qui ont été découverts plus à l'est. Le pied de la colline de *Paléoeckklisies* semble être densément construit, à la période géométrique déjà.



Tête en ivoire
Kopf aus Elfenbein



Taureaux et bélier en bronze (9^e–8^e s. av. J.-C.)
Stiere und Widder aus Bronze (9.–8. Jh. v. Chr.)



Taureau en terre cuite (période mycénienne) — Terrakotta Stierfigur (mykenische Zeit)



Offrandes funéraires (17^e–16^e s. av. J.-C.)
Grabbeigaben (17.–16. Jh. v. Chr.)

Amarynthos préhistorique

Les travaux conduits sur les flancs de la colline permettent de remonter beaucoup plus haut dans l'histoire du site. Les fouilles de 2023 y ont confirmé l'existence d'imposants murs de l'Âge du Bronze Ancien (3^e millénaire av. J.-C.). Appartenant sans aucun doute à un système de fortification comme on en connaît sur d'autres îles de cette partie de l'Égée, par exemple Skyros et Syros, ils protégeaient un important établissement. Certaines portions de ces murs étaient encore visibles lors du développement du sanctuaire et conféraient probablement un caractère d'ancienneté au lieu, contribuant ainsi à son prestige.

Sur la colline, les vestiges des périodes suivantes ont presque entièrement disparu à cause de l'érosion, à l'exception d'une tombe du début de l'Âge du Bronze Récent (17^e–16^e siècle av. J.-C.), qui contenait les restes de plusieurs défunts ainsi que deux petits vases entiers. Mais les trouvailles datant du Bronze Récent ne sont pas rares en plaine et jusque dans le secteur du temple

archaïque. À cet endroit, les fouilleurs ont notamment exhumé une tête de taureau en terre cuite, appartenant à une grande figurine façonnée au tour. L'objet constitue un indice d'activités cultuelles remontant à l'époque mycénienne

Perspectives futures

En 2024, les activités de terrain seront limitées (sondages de vérification), afin que l'accent puisse être mis sur l'analyse des découvertes. En ce qui concerne l'Artémision lui-même, on est désormais en mesure d'observer l'évolution du cœur du sanctuaire, avec son temple et ses autels, sur une durée de plus de deux siècles, et d'aborder la question des origines du culte. À plus large échelle, Amarynthos s'impose comme une référence permettant d'examiner, sous un jour nouveau, l'ensemble des pratiques religieuses érétriennes, en lien avec le développement de la cité. Pour rendre pleinement compte de l'importance du sanctuaire d'Artémis, il faudra les regards croisés de l'archéologie, de l'histoire et des sciences des religions.

Zusammenfassung

Im Laufe der Ausgrabungen 2023 wurde der gesamte Artemistempel freigelegt. Mindestens drei Gebäude standen in sukzessiver Reihenfolge an diesem Ort: Das älteste wird auf das 8. Jh. v. Chr. oder früher datiert. Ihm folgte ein archaisches Hekatompedon, dessen Freilegung mehrere hundert wertvolle Opfergaben an den Tag brachten. In den Innenräumen befanden sich ausserdem mehrere Altäre. Der jüngste Tempel, von dem nur noch die Grundmauern erhalten sind, wurde Ende des 6. Jh. v. Chr. errichtet.

Sondierungen auf dem Hügel über dem Heiligtum haben bestätigt, dass es im 3. Jt. v. Chr. ein Befestigungssystem gab. Ein Grab aus dem 17./16. Jh. v. Chr. enthielt die Überreste mehrerer Individuen sowie zwei kleine Vasen.

Amarynthos



Organisation de la fouille (19.06–04.08)

Direction : S. Fachard, A. Simosi

Responsables de recherche :

S. Verdan, T. Krapf, T. Theurillat

Chef-fe-s de chantier :

T. Saggini, T. Krapf, O. Kyriazi

Assistant chef de chantier : J. André

Gestion du mobilier : C. Pagoni, J. Yaw

Restauration : H. Giannouloupolous,

G. Konsoulidi, N. Theocharous, V. Marazioti,

M. Vlata, E. Bantouna, Ph. Komodromou,

A. Giannikopoulou, E. Tzavella

Responsables de sondages : N. Lüthi (Univ. de Bâle),
N. Nicole (Univ. de Genève), Th. Roux (Univ. de
Fribourg), F. Virgillo, N. Favre (Univ. de Lausanne),
M. Hegi, S. Pedrazzini (Univ. de Zurich), A. Blondelle,
B. Vidal (Univ. de Poitiers)

Participant-e-s : A. Chèvre, S. Sottas (Univ. de Fribourg),
S. Laterza, N. Osello (Univ. de Genève), C. Amaya,
M. Aubert, M. Fasel, A. Fritz, C. Palthey, Q. Zermatten
(Univ. de Lausanne), L. Aeby Noa, S. Poirier (Univ. de
Neuchâtel), I. Gonzalez Diaz (HES ARC), N. Liewen,
C. Wuarchoz (ZHdK), M. Passal-Cossé (Univ. de
Poitiers), M. De Dianous (Univ. de Sorbonne),
M. D'Onofrio (Univ. de Pise), F. Nitti (Univ. de Salerno),

M. Ioannis, C. Spyridon Chrysanthos (Univ. de
Ioannina), V. Tourlis (Univ. d'Athènes), D. Papageorgiou
(Univ. de Thessalonique)

Spécialistes : D. Knoepfler (Univ. de Neuchâtel),
D. Ackermann (Univ. de Poitiers), P. Maillard (Univ. de
Fribourg), T. Karkanas, D. Roussos (ASCSA, Wiener
Lab.), M. Roumpou (Univ. d'Athènes Harokopio),
B. Dimova (ESAG), E. Margaritis (Univ. de Chypre),
A. Iliadou (ESAG), A. Gkotsinas (Éphorie des Antiquités
d'Élis), T. Theodoropoulou (CNRS), Ph. Sapirstein
(Univ. de Toronto), E. Kiriati, N. Müller (BSA Fitch Lab)

Médiation : M.-N. Koutsoukou (ESAG)

Eretria Amarynthos Survey Project 2023

Sylvian Fachard – Angeliki Simosi – Chloé Chezeaux

La troisième campagne de l'*Eretria Amarynthos Survey Project* (ou EASP) a permis de compléter de manière significative l'exploration archéologique de la région comprise entre Éréttrie et Amarynthos, soit la plaine éréttrienne et la vallée du Sarantapotamos. Depuis 2021, nous avons ainsi prospecté 21 km² de façon systématique et méthodique, mettant au jour 189 structures archéologiques (toutes périodes confondues) et comptabilisant en surface plus de 107'000 tessons céramiques et fragments de tuiles, ainsi que 186 fragments d'outils lithiques (obsidienne et silex). Par sa couverture géographique, la variété de méthodes employées et les moyens techniques investis, l'EASP s'impose d'ores et déjà comme l'un de projets de prospection les plus ambitieux de la dernière décennie en Grèce.

Méthode, techniques et interprétation des résultats

Depuis les années 1980, la prospection a été progressivement adoptée comme principale méthode d'investigation pour étudier les paysages ruraux antiques. La prospection archéologique dite « intensive » repose sur l'action de prospecteurs disposés à 10 m d'intervalle et chargés de comptabiliser chaque tesson de céramique et fragment de tuile observé en surface, le long d'une ligne de marche de 2 m de largeur. La zone d'étude est divisée en unités de prospection, qui sont délimitées sur le terrain par GPS, puis systématiquement prospectées par des équipes de 6 à 8 prospecteurs, avant d'être reportées dans un SIG (système d'information géographique). En parallèle, une prospection dite « extensive » s'applique en terrain difficile, là où le déploiement parallèle de prospecteurs est impossible (pentes des montagnes, lignes de crêtes, zones de maquis) ; elle est guidée par la télédétection LiDAR. Les comptages issus des deux types de prospections sont enregistrés dans une base de données et projetés dans un SIG, qui



Une équipe de prospection au travail — Ein Surveyteam bei der Arbeit

permet ensuite de cartographier les densités d'artefacts de surface pour chaque unité de prospection, révélant ainsi la signature archéologique de l'évolution de l'occupation humaine sur la longue durée.

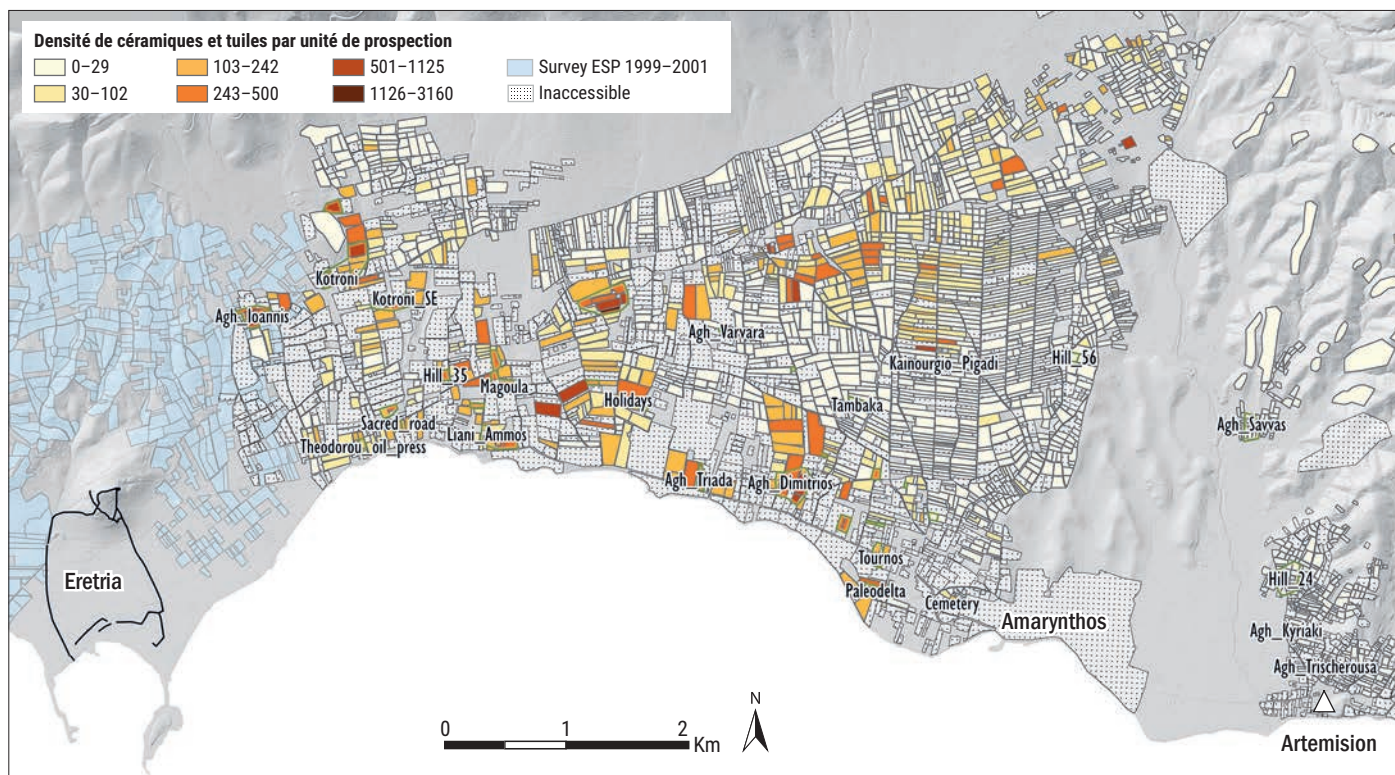
Résultats de la campagne 2023

Les objectifs de la campagne 2023 consistaient à couvrir la zone supérieure de la plaine éréttrienne, de faire la jonction avec la vallée du Sarantapotamos, et de poursuivre la prospection extensive des pentes du mont Servouni.

La partie septentrionale de la péninsule éréttrienne est marquée par l'axe de communication Éréttrie-Kotrone-Gymnou, qui est essentiel pour relier Éréttrie à la haute vallée d'Amarynthos et au col du Servouni. Cette voie reprend la « route d'hiver de Koumi », documentée par la carte-minute de 1835 établie par les cartographes français lors de la Mission de Morée, et son origine est vraisemblablement antique, comme l'atteste la maille de sites qui la jalonnent.



Spolia dans la chapelle ruinée d'Agh. Asomaton
Spolia in den Ruinen der Kapelle von Agh. Asomaton



Carte des prospections 2021-2023 — Karte der Prospektionen 2021-2023

Outre les sites antiques de Kotroni et d'Agh. Raphaël, documentés en 2021-2022, on relèvera le long de cet axe l'existence d'un habitat inédit d'époque byzantine à Agh. Asomaton, comprenant notamment une chapelle ruinée faite de blocs d'architecture antiques ; son origine pourrait remonter à l'époque paléochrétienne. Cette position privilégiée, sur une petite éminence, bénéficie de plusieurs sources et de terres agricoles plus fertiles que la moyenne régionale. L'attrait de ce secteur s'est présenté dès la Préhistoire, puis à nouveau aux époques classique, hellénistique et romaine.

À l'est de ce site, l'axe de communication mentionné plus haut se poursuit en direction du bourg agricole de Gymnou. Plusieurs fermes, des traces de nécropole, des carrières et un possible pressoir rustre furent repérés le long de cet axe ainsi qu'au sud du village, qui constitue un candidat solide pour replacer le dème antique de Boudion

S'il est encore trop tôt pour tirer des conclusions, une première tendance s'observe concernant la partie supérieure de la péninsule érétrienne, caractérisée par un terrain plus pentu et des terres moins fertiles que dans sa partie inférieure : les périmètres de plus haute densité céramique sont plus circonscrits, séparés entre eux

par des zones de basse densité, ce qui permet de mieux délimiter les secteurs d'activité et les habitats antiques. Par ailleurs, cette région paraît moins densément occupée que la bande littorale, ce qui ne veut pas dire qu'elle n'était pas exploitée d'un point de vue agricole, comme l'atteste à ce jour la prédominance de la culture de l'olivier.

Dans le secteur nord-est de la zone d'étude, la poursuite des prospections extensives au nord d'Ano Vathia et sur les pentes du Servouni a permis de mettre au jour une église byzantine ruinée, à Metamorphosis, ainsi qu'une tour ronde datant de la même période. Nous avons également documenté deux importants habitats byzantins



Chapelle byzantine ruinée, Ano Mamoula — Ruinen einer byzantinischen Kapelle, Ano Mamoula



La zone d'étude vue depuis les hauteurs du Servouni — Das Untersuchungsgebiet von den Anhöhen des Servouni aus gesehen

sur les hauteurs, concentrés autour des églises byzantines d'Agh. Georghios et de la Theotokos, dotés de fontaines de pierre, de murs de terrasse soutenant de vénérables oliviers, dont certains dépassent mille ans d'âge. Ces trouvailles confirment l'exploitation intensive de ces hauteurs aux époques byzantines et médiévales, vraisemblablement sous l'impulsion du monastère d'Agh. Nikolaos, dont les chapelles quadrillant la montagne sont autant de signes d'une mainmise sur le territoire.



Aghios Georghios, spolia — Spolien

Environnement et économie rurale

À ces données archéologiques s'ajoutent d'importantes informations géographiques et environnementales, grâce à l'étude du bassin-versant du Sarandapotamos par

Tibor Talas, doctorant UNIL en géosciences. L'apport des géosciences permet ainsi de mieux comprendre les dynamiques d'érosion et d'alluvionnement, de les mettre en relation avec les densités de céramique observées en surface et de circonscrire les zones les plus propices à l'habitat et à l'agriculture sur la longue durée.

Enfin, grâce aux contacts établis avec les vieux villageois et les rares bergers qui subsistent dans ces contrées, nous conduisons une étude sur les pratiques agricoles et pastorales nous permettant de mieux saisir le potentiel économique de la région ainsi que les limites et contraintes inhérentes à son exploitation sur la longue durée

Perspectives

Ce qui apparaissait encore il y a quelques années comme une utopie archéologique est en passe d'être réalisé d'ici 2-3 ans, soit la couverture quasi complète de notre région d'étude, qui s'étend de la péninsule d'Érétrie au bassin du Sarandapotamos, entre Malakonda, les piémonts de l'Olympe et les crêtes du Servouni. Un bilan préliminaire sous la forme d'un article est en préparation, alors que l'étude exhaustive de l'ensemble des données de prospection conduites par l'ESAG autour d'Érétrie et Amarnythos depuis 1999 fait l'objet d'une thèse de doctorat rédigée par Chloé Chezeaux (UNIL).

Avec les fouilles et prospections d'Érétrie et d'Amarnythos, le district I de la chôra érétrienne devrait s'imposer à terme comme l'une des régions les mieux connues, documentées et étudiées du monde grec

Organisation de la prospection

Date: 07.08–01.09.2023

Direction: S. Fachard, A. Simosi

Responsables d'opération: C. Chezeaux, O. Kyriazi

Géomorphologie: T. Talas

Plans et topographie: J. André

Mobilier: T. Saggini

Participants: L. Apostol, L. Monney (Univ. de Fribourg), C. Breitenstein, S. Bremke (Univ. de Neuchâtel), M. Bochatay (Univ. de Genève), I. Matheson (Univ. de Zurich), J. M. Wenger (Univ. de Bâle), Perysinaki Anastasia (Univ. d'Athènes), A. Baiardi, J. Da Rocha Baptista, J. Fleischmann, M.-H. Hassab Alla, A. Mochamps, C. Pacheco Martins, E. Renninger, Th. Voumard. (Univ. de Lausanne), L. Fuentes Vélez (Univ. de Turin), J. Millar Tully (Univ. du Texas).

Zusammenfassung

Nach Abschluss der dritten Prospektions-Kampagne in der Region zwischen Eretria und Amarnythos sind nun 21 km² mit insgesamt 189 Strukturen (aus allen Perioden) untersucht. Die Abhänge des Servouni waren in der byzantinischen und mittelalterlichen Zeit dicht besiedelt. Ein Dutzend isolierter Bauernhöfe aus der klassischen und hellenistischen Zeit konnten ausgemacht werden. Geomorphologische Analysen werden derzeit ebenfalls durchgeführt, um die Erosions- und Anschwemmungsdynamiken und deren Auswirkungen auf die Siedlungs-, Landwirtschafts- und Weidepraktiken in der Antike besser zu verstehen.



Érétriade
survey

Ägina, Hellanion Oros

Tobias Krapf – Stella Chrysoulaki – Leonidas Vokotopoulos – Sofia Michalopoulou – Jérôme André

Seit 2021 untersucht ein Team von Schweizer und griechischen Archäologinnen und Archäologen das Ruinenfeld auf dem Gipfel des Hellanion Oros, des höchsten Berges der Insel Ägina. Wo heute eine Kapelle hoch über dem Saronischen Golf steht, befand sich einst ein Heiligtum des Zeus. Ringmauern und Häuser zeugen aber davon, dass der Berg in Gefahrenzeiten auch als Rückzugsort diente. Wie dank den neuen Forschungen gezeigt werden kann, reichen die ältesten Spuren in die Mittlere Bronzezeit zurück, also die 1. Hälfte des 2. Jahrtausends v. Chr.

Mit der Identifizierung einer Zone mit ungestörten Schichten und gut erhaltenen Strukturen aus mykenischer Zeit (2. Hälfte des 2. Jahrtausends v. Chr.) ging das Projekt 2023 in eine neue Phase über. Die Spätbronzezeit ist nicht nur für das Verständnis der Fundstelle auf dem Hellenion Oros von grossem Interesse, da es sowohl Anzeichen von Kult wie auch eine kyklopische Mauer gibt, sondern allgemein für Ägina, da noch viele Fragen zur Siedlungstopographie und zur geopolitischen Situation der Insel offen sind.



Ausgrabung auf dem Gipfel des Hellanion Oros — Fouille au sommet du mont Hellanion Oros

Dreifusskochtöpfe und Vorratsgefässe

Die Ausgrabungsarbeiten konzentrierten sich dieses Jahr auf den Bereich nördlich der Kapelle, wo in einer Testsondage eine massive mykenische Mauer und eine Zerstörungsschicht mit kompletten Vasen gefunden worden war. Wie sich nun herausstellte, handelt es sich um einen Raum von ungefähr 4.5 auf 3 m, der von drei Mauern und einem grossen Felsblock begrenzt wird. Zum Zeitpunkt seiner Zerstörung wurden hier mindestens dreissig Gefässe aufbewahrt, vor allem grosse Vorratsgefässe und Kochtöpfe, meist Dreifüsse aber auch solche mit flachem Boden und niedrige beckenartige Gefässe mit Ausguss. Seltener sind Trinkgeschirr, kleine Amphoren und gar zwei Alabastra. Es kommen Spinnwirtel, eine Schale aus Stein und ein paar weitere Objekte hinzu. Die Funktion dieses Ensembles wird man erst nach der Restaurierung aller Vasen bestimmen können, Kochen scheint aber eine der wichtigsten Aktivitäten gewesen zu sein. Während einige Gefässformen noch an jene vom Ende der mykenischen Palastzeit erinnern (Späthelladisch IIIB2), weisen andere bereits in die darauffolgende Periode (Späthelladisch IIIC). Dies ist von Bedeutung, da es sich genau um die Übergangsphase in der Zeit des Untergangs der mykenischen Palastkultur handelt. Die politische Rolle Äginas und die mögliche Abhängigkeit der Insel von einem der Zentren sind unbekannt, doch scheint auch hier während der Übergangsphase ein Klima der Unsicherheit geherrscht zu haben, welches einige der Bewohner zum Rückzug auf den Berggipfel bewegte, ein Ort der dank des dort existierenden Heiligtums schon erschlossen und bekannt war. Der Grund für die Zerstörung des Gebäudes bleibt vorerst ungeklärt, sein Inneres wurde jedenfalls von Steinen der Mauern verschüttet und dadurch das ganze Inventar erhalten.



Mykenisches Gebäude nördlich der Kapelle — Édifice mycénien au nord de la chapelle



Auswahl von Vasen aus dem mykenischen Gebäude: Alabastron, Skyphos und Dreifusskochtopf
Sélection de vases de l'édifice mycénien : alabastron, bol profond, marmite tripode



2023 freigelegter Befund mehrerer mykenischer Gefässe in der Südwestecke des Raumes. Zu sehen sind links zwei Dreifusskochtöpfe, rechts ein flachbodiger Kochtopf und im Hintergrund ein grosses Vorratsgefäss. Weitere Gefässe wurden darunter und direkt nebenan entdeckt

Vases d'époque mycénienne découverts en 2023 dans l'angle sud-ouest de l'édifice : à gauche, deux marmites tripodes, à droite, une marmite à fond plat et, en arrière plan, un grand vase de stockage. Plusieurs récipients ont été mis au jour sous ces vases et alentours

Mittelbronzezeit

Intensiv wurde seit 2021 auch im Bereich oberhalb des Raumes gegraben. Hier war schon vor 2023 eine mykenische Schicht mit starken Brandspuren dokumentiert worden. Nun sind die Arbeiten weiter in die Tiefe vorgestossen und haben in einer lehmigen Schicht auch Scherben der Mittelbronzezeit zum Vorschein gebracht. Diese sind zusammen mit Fragmenten aus einer der Sondagen südlich der Kapelle und Oberflächenfunden ein klarer Beweis für die Frequentierung des Berges schon vor der mykenischen Periode, während der Blütezeit der Hafenstadt von Ägina Kolonna als Handelsmacht.

Antiker Zeus-Kult

Im ersten Jahrtausend v.Chr. wurde Zeus hier auf dem Berggipfel verehrt, in Verbindung mit dem Heiligtum weiter hangabwärts, das zuletzt vom Deutschen Archäologischen Institut untersucht worden war. Die Zone nördlich der Kapelle, die auf den Fundamenten eines mutmasslichen Schreins steht, wurde für die Entsorgung der Abfälle der Brandopfer verwendet und so entstand hier eine schwarze Schicht, die von kleinen Fragmenten verbrannter Tierknochen durchsetzt ist. Keramik aus geometrischer bis römischer Zeit wurde gefunden. Erwähnenswert ist eine Ansammlung von Fragmenten römischer Öll-

ampen, wobei eine mit einem Doppelaulos-spielenden Eros hervorsticht. Sind die tönernen Lampen ein Hinweis auf nächtliche Aktivitäten? Bruchstücke von Tonziegeln korinthischer Art beweisen das Vorhandensein eines Gebäudes, vielleicht eines kleinen Tempels.



Der Hellenion Oros in seiner Landschaft

Neben der vierwöchigen Grabungskampagne wurde auch die Prospektion der Landschaft um den Berg fortgesetzt, dieses Jahr in der Form systematischer Feldbegehungen. Die Arbeiten konzentrierten sich auf die Region nordwestlich des Helanion Oros und eine kleine Ebene mit Jahrhunderte alten Olivenbäumen. Keramik verschiedenster Epochen, eine Konzentration von Obsidianklingen und -abschlägen, Terrassierungsmauern, Hütten, Einfriedungen für Schafe und Ziegen, ein Steinbruch und weitere Spuren zeugen von der einst intensiven Nutzung der heute nur noch von Hirten genutzten Gegend. Beim Steinbruch und am Weg zum Berggipfel wurden auch zwei Inschriften auf Felsblöcken entdeckt. Da sie komplett von Flechten bedeckt sind, ist ihre Lesung und Datierung allerdings schwierig. Die Kartierung aller Strukturen und der intensive Survey werden auch in den nächsten Jahren fortgesetzt werden.

Fragment einer Öllampe mit Eros, der eine Doppelflöte spielt — Médaille de lampe à huile avec Eros jouant de la flûte double

Résumé

Le programme quinquennal de recherches sur le mont Hellanion Oros sur l'île d'Égine comporte deux volets : la fouille du sommet et la prospection archéologique de l'extrémité méridionale de l'île, autour du mont Oros. Lors de cette troisième campagne, les travaux de l'équipe gréco-suisse se sont concentrés sur la fouille d'une couche de destruction qui a livré quelque trente vases complets d'époque mycénienne. Ce sont près de quatre millénaires de fréquentation humaine qui ont été documentés au sommet de cette montagne, qui a servi de lieu de culte (sanctuaire de Zeus) et d'habitat.

Ägina Hellanion Oros

Ägina, Hellanion Oros 2023

Das Projekt ist eine Zusammenarbeit der ESAG mit der Ephorie für Altertümer des Piräus und der Inseln unter der Direktion von S. Chyssoulaki und T. Krapf. Teil der Projektleitung sind ebenso L. Vokotopoulos, S. Michalopoulou und J. André, wissenschaftlich unterstützt von F. De Polignac. 2023 haben folgende Studierende am Projekt mitgearbeitet: J. Da Rocha Baptista, N. Kesidou, A. Kotzampourouni, I. Kutlešovski, L. Madson, C. Pacheco Martins, G. Plakas, E. Quintela Mimet, K. Regnier und Ch. Spyrelli. Ihnen sei allen ganz herzlich gedankt. A. Gkotsinas hat die Auswertung der Tierknochen fortgesetzt. Für die Unterstützung der Kampagne gebührt der Stiftung der ESAG unser grosser Dank.

Anticythère

Les recherches en 2023

Angeliki Simosi – Lorenz E. Baumer

L'épave d'Anticythère a livré depuis sa découverte au début du 20^e siècle de nombreuses sculptures en bronze et en marbre ainsi que d'autres objets précieux, parmi lesquels le fameux « mécanisme d'Anticythère ». Le site fait l'objet d'un nouveau programme d'exploration par une équipe internationale afin de préciser la provenance du navire et le déroulement du naufrage.

Un maximum de résultats sur une surface de fouille minimale

La campagne de 2022 avait permis la découverte, sous des amas de gros blocs, de deux grandes sculptures fragmentaires en marbre, dont la restauration est en cours. C'est dans cette zone que se sont concentrées les fouilles en 2023. La surface a été dégagée jusqu'au sol naturel pour mettre en évidence la stratigraphie et mieux comprendre le processus de formation du site de l'épave, grâce notamment à des méthodes d'analyse micro-géoarchéologiques.

Un riche matériel archéologique a été mis au jour : plusieurs fragments de sculptures en marbre, dont l'oreille d'un animal et des boucles de cheveux dans un excellent état de conservation, des clous en bronze du navire ou encore de fines plaques de

plomb qui protégeaient la coque du navire. Des ossements humains ont également été découverts. Un laboratoire embarqué a permis d'analyser sur place des sédiments et des restes macroscopiques, comme des végétaux anciens, du collagène relativement bien conservé sur la surface osseuse ou encore des dépôts de carbonate de calcium. Ces éléments permettront de répondre à différentes questions : la cargaison du navire contenait-elle des produits organiques ? Quelles routes maritimes ont été empruntées ? D'où venait l'équipage ?



Laboratoire d'analyses embarqué
Analyselabor an Bord

enrichies de données plus précises que jamais auparavant, grâce à des techniques d'intervention ciblées sur une zone limitée et en suivant des protocoles scientifiques systématiques. Certaines questions ont trouvé réponses, d'autres se sont affinées et de nouvelles interrogations ouvrent des perspectives de recherches inédites.



Zusammenfassung

Das Team von schweizerischen und griechischen Archäologen und Tauchern schloss im Mai/Juni die dritte Unterwasserforschungskampagne zum Schiffswrack von Antikythera ab. Die Arbeiten sind Teil eines fünfjährigen Forschungsprogramms (2021–2025) der ESAG unter der Leitung der Universität Genf. Die systematischen Ausgrabungen profitierten vom Einsatz modernster Technologien wie Unterwasserdrohnen, Fotogrammetrie und der Einrichtung eines wissenschaftlichen Feldlabors auf der Insel Antikythera. Die Untersuchungen lieferten neue Erkenntnisse über die Entstehungsgeschichte der Fundstätte sowie weiteres archäologisches Material, das die bisherigen Kenntnisse über die Passagiere und die Ladung des Schiffes erweitern wird.



Plaques de plomb protégeant la coque du navire
Bleiplatten zum Schutz des Schiffsrumpfes

En parallèle, une concentration de céramiques repérée quelque 200 m plus au sud a été documentée par photogrammétrie. Il s'agit sans doute, d'après les échantillons recueillis, du site d'une seconde épave. Le secteur a en effet connu une intense activité maritime, comme en témoignent des tessons de vases protobyzantins exhumés lors de la fouille.

Au terme de cette campagne sous-marine, complétée par l'étude de plusieurs pièces récupérées lors des précédentes interventions (1976, 2012–2022) et aujourd'hui conservés à l'Éphorie des antiquités sous-marines à Athènes, nos connaissances de l'épave d'Anticythère se sont

Anticythère

Le projet

Le projet de recherche est codirigé par A. G. Simosi, directrice de l'Éphorie des Antiquités du Pirée et des Îles, et L. E. Baumer, professeur à l'Univ. de Genève. Il bénéficie des conseils scientifiques de C. Beltrame et de l'expertise pour les modélisations 3D de E. Costa de l'Univ. Ca'Foscari de Venise. Les fouilles subaquatiques sont supervisées par l'Éphorie des Antiquités sous-marines, tandis que le projet bénéficie du patronage de S.E. K. Sakellariopoulou, Présidente de la République hellénique, et de l'assistance de la mairie de Cythère et d'Anticythère. Les principaux soutiens du programme de recherche sont la Fondation Aikaterini Laskaridi, la société horlogère suisse Hublot et la Fondation Nereus Research. Les systèmes de télécommunications de dernière génération sont fournis par Cosmote.

Équipe et infrastructure

Les fouilles sous-marines ont été effectuées du 19 mai au 18 juin 2023 par une équipe d'archéologues plongeurs et d'hommes-grenouilles de l'équipe d'expéditions spéciales de la police portuaire, sous la direction de A. Sotiřrou, chercheur associé à l'Univ. de Genève.

Le laboratoire d'analyses embarqué a été opéré par I. Ogloblin-Ramirez de l'Univ. de Haïfa. Il était notamment équipé d'une source de lumière de 450 nm, d'un spectromètre (FTIR) mis à disposition par le Département de physique de l'Univ. de Ioannina et d'un système de voltampère-mètre du département R&D de Hublot.

La documentation du matériel archéologique a été réalisée par P. Birchler Emery de l'Univ. de Genève et par O. Manousos, archéologue-plongeur.

Les modèles 3D et le système d'information géographique (SIG) a été développé par T. Pönitz de l'Univ. de Genève.

La surveillance des fouilles et la prospection visuelle de plusieurs zones du site ont été rendu possible grâce à deux drones subaquatiques pilotés par l'équipe Hublot Xplorations.

À la croisée des sciences de la vie et de la terre

T. Saggini – T. Theurillat – S. Verdan

L'étude des vestiges du passé n'intéresse pas les seuls archéologues et historiens. Des domaines toujours plus variés et pointus des sciences de la vie et de la terre sont mis à contribution pour mettre en évidence les indices ténus de

matières périssables ou invisibles à l'oeil nu ou pour reconstituer les mouvements de population et les interactions de l'homme avec son environnement au fil des millénaires. Bien plus qu'un seul apport technique, ces scien-

tifiques offrent un regard nouveau sur l'Antiquité et nourrissent les questions et les méthodes de l'archéologie. Portraits de quelques spécialistes associées aux recherches en cours à Amarynthos et à Éréttrie.

Du contenant au contenu : les analyses de résidus

La vaisselle en céramique se prêtait à toutes sortes d'usages dans l'Antiquité : cuisiner, servir, consommer, stocker ou encore offrir. Lors de leur utilisation, les vases absorbent une partie infime de leur contenant, malgré de fréquents nettoyages. Ainsi, des traces invisibles des substances organiques utilisées sont préservées durant des milliers d'années.

Qu'en est-il des vases offerts dans le sanctuaire d'Artémis à Amarynthos ? Maria Roumpou (Université de Harakopio à Athènes) conduit une série d'analyses chimiques et physiques afin d'identifier la présence de potentiels composants. Les résultats apporteront un éclairage tant sur les rites et les pratiques des dédicants qui visitaient

l'Artémision que sur la fonction de tels objets dans un sanctuaire. Le contenu offert, lorsqu'il y en avait un, avait sans doute autant d'importance que son contenant ; il était également en adéquation avec la forme du vase et les éventuelles scènes figurées qui l'ornaient.

Maria Roumpou
Spécialiste en archéométrie
Archäometrie-Spezialistin



Des graines sous le microscope

Plus de trois cents sacs de 10 litres remplis de terre, c'est la récolte de trois campagnes de fouilles dans le temple d'Artémis. Ces échantillons ont été passés un à un dans un système de tamisage par flottation, dans le but de récupérer des graines et d'autres infimes fragments organiques. Penchée sur le microscope, Alexia Iliadou



(ESAG) a déterminé que plus de la moitié des échantillons contiennent une grande variété de plantes : céréales, noix, olives, fruits, comme le raisin, et même quelques légumineuses. Une concentration importante à l'in-

térieur du temple montre que ces produits y étaient déposés en offrandes. Les dédicant·es témoignaient ainsi à la déesse tant leur reconnaissance pour les fruits de la terre récoltés que leur espoir d'abondantes récoltes à venir. Une partie était peut-être également consommée sur place lors des cérémonies, à l'instar de la viande des animaux sacrifiés.

L'étude finale, dirigée par Evi Margaritis (Cyprus Institute, Archaeological Science Laboratories), vise à reconstruire le paysage religieux archéobotanique et à mieux comprendre les végétaux associés aux rituels dédiés à Artémis.

Flottation des sédiments par Alexia Iliadou
Schlammung von Sediment durch Alexia Iliadou



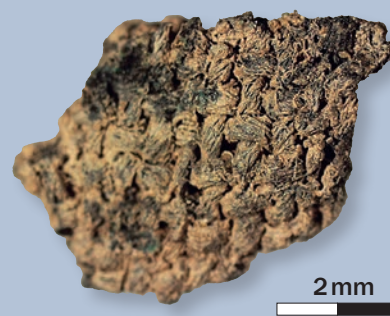
Des offrandes textiles pour Artémis

Un minuscule motif en croisillons attire l'attention du fouilleur : un fragment de tissu ! La fragilité du matériau rend une telle découverte exceptionnelle. Seuls des filaments carbonisés ou minéralisés au contact d'un objet métallique survivent à l'épreuve du temps, sous ces latitudes. Plus d'une centaine de frag-

ments de textile ont été retrouvés dans un dépôt d'offrandes placé dans le temple d'Artémis à Amarynthos. Bela Dimova (ESAG) les a analysés un par un au microscope, repérant au moins cinq types de tissu différents : par exemple, une tapisserie faite de fils multicolores, ou encore des tissages en « armure toile » dont les fils de lin sont torsadés en z (z-twist) ou en s (s-twist). Ce dernier type de tissage est très inhabituel dans le bassin égéen à cette période et suggère qu'il s'agirait d'une étoffe importée d'Orient. Parmi les couleurs conservées, seule la pourpre a pu être identifiée ; un échantillon sera analysé par chromatographie, afin d'identifier et de quantifier les composants utilisés dans la teinture.



Si l'offrande de textiles dans les sanctuaires d'Artémis est bien attestée par les inscriptions, comme à Brauron et à Éphèse, les découvertes d'Amarynthos apporteront quant à elles des informations précieuses sur la nature de ces tissus.



Fragment de textile conservé sur un bouclier
Auf einem Schild erhaltenes Textilfragment



Les ossements animaux en contexte : du sacrifice au banquet

Dans les couches de terre mêlée de cendre, on distingue des fragments blanchâtres que les archéologues tamisent patiemment. Ces esquilles d'ossements, parfois guère plus grandes qu'une tête d'épingle, recèlent quantité d'informations : de quelles espèces proviennent-ils ? S'agit-il de fragments de fémurs, de vertèbres ou encore de dents ? Ont-ils été brûlés, bouillis ou grignotés par des rongeurs ? Il faut l'œil aguerri d'un archéozoologue pour identifier ces fragiles vestiges. Angelos Gkotsinas (Éphorie des Antiquités d'Élis) s'est déjà penché sur des milliers d'ossements provenant de contextes et de sites variés : déchets de consommation provenant de boutiques sur l'agora et de thermes à Érétrie, gestion des animaux dans les sites préhistoriques et historiques grecs ou encore boucherie expérimentale. Depuis peu, il se consacre à l'étude de la faune présente dans le sanctuaire d'Artémis à Amarynthos.

Première observation : 95% des os découverts à l'intérieur du temple ont été brûlés à si haute température qu'ils sont parfois réduits en poussière. Il s'agit pour la majorité d'os longs (80%), de fémurs en particulier, appartenant à

Angelos Gkotsinas
Archéozoologue
Archäozoologe



du mouton ou de la chèvre (90%), mais aussi à du bœuf et du porc, ainsi qu'à des animaux plus inattendus, comme l'âne, le chevreuil et la tortue ! La plupart de ces animaux ont été offerts en sacrifice à la déesse : une partie a été incinérée sur les autels, l'autre a été partagée parmi la communauté et consommée sur place dans le sanctuaire.



De l'infiniment grand : géomorphologie

Aujourd'hui, les vestiges de l'Artémision côtoient des résidences de bord de mer et des vergers. Or le paysage dans lequel le sanctuaire s'est développé était totalement différent. Si l'on remonte jusqu'en 4000 av. J.-C., on trouve une baie peu profonde, progressivement comblées par les sédiments de la rivière tout proche, le *Sarantopotamos*. La topographie des lieux se caractérise ensuite par les divagations du cours d'eau et la présence de marais.

Comprendre l'évolution du site au fil des siècles implique de reconstruire l'environnement ancien et de mesurer son impact sur l'occupation humaine. Après des campagnes de carottages réalisées autour du sanctuaire par Matthieu Ghilardi (CNRS), l'intérêt s'est déplacé vers le large bassin versant au débouché duquel



Tibor Talas
Géomorphologue
Geomorphologe

Amarynthos se trouve. Tibor Talas, géomorphologue à l'Université de Lausanne, applique un vaste arsenal de techniques pour étudier l'hydrologie de ce bassin, son évolution et ses interactions avec des phénomènes anthropiques : cartographie du relief par laser (LiDAR), carottages dans les paléo-deltas de la rivière, datation des sédiments par luminescence (OSL), prospections sous-marines avec échosondeur, modélisations de l'évolution du terrain et reconstruction du couvert végétal antique en collaboration avec la palynologue Katerina Kouli de l'Université d'Athènes.

...à l'infiniment petit : micromorphologie

Là où les archéologues de terrain ne distinguent que quelques couches dans la stratigraphie, Panagiotis Karkanis et Dimitris Roussos en identifient plusieurs dizaines sous le microscope du *Wiener Lab*, à l'École américaine d'Athènes. Depuis 2018, ils viennent chaque été sur la fouille de l'Artémision pour discuter les résultats de leurs analyses et prélever de nouveaux échantillons.

Dans les parois des sondages, des colonnes de sédiments sont découpées et plâtrées. Après prélèvement, elles sont imprégnées d'une résine polyester, puis découpées en lames minces. Grossis 200 fois sous l'objectif, les sols successifs à l'intérieur du temple sont bien visibles, signalés par de fines couches de chaux blanches. Une pellicule de sable scelle le dernier sol et marque un changement dans l'histoire de l'édifice. Que s'est-il



passé ? Des restes d'argile cuite à plus de 1000 degrés suggèrent qu'une partie de la toiture a brûlé, exposant les salles du temple à la pluie.

L'analyse micromorphologique aide à déchiffrer l'empreinte conjuguée de l'homme et de l'environnement dans un site. Elle guide également la stratégie de fouille. À titre d'exemple, les archéologues croyaient avoir achevé le dégagement d'un édifice archaïque au pied de la colline. Les micromorphologues les ont détrompés : l'absence d'érosion naturelle dans les niveaux au sud du bâtiment signalait un espace protégé par un toit. La fouille a ensuite révélé, à cet endroit, l'existence d'une porte monumentale jusque-là inconnue.

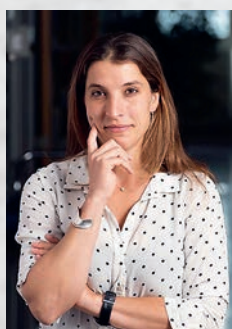
Dimitris Roussos
Micromorphologue
Mikromorphologe

Les recherches de M. Roumpou, A. Gkotsinas, P. Karkanis et D. Roussos ont été rendues possibles grâce à un généreux soutien de la Fondation Stavros Niarchos.

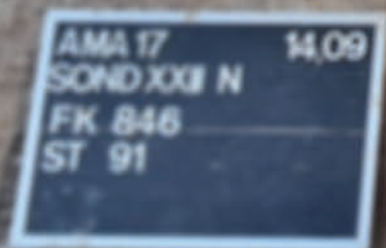
Die Forschungen von M. Roumpou, A. Gkotsinas, P. Karkanis und D. Roussos wurden durch die grosszügige Unterstützung der Stavros-Niarchos-Stiftung ermöglicht.

**Deux millénaires de peuplement à Érétrie :
un projet d'analyses génétiques (ADN)**

Sur les tables du musée s'alignent plusieurs squelettes provenant des fouilles suisses à Érétrie et à Amarynthos. Du plus ancien (vers 1500 av. J.-C.) au plus récent (500 apr. J.-C.), ce sont près de 75 échantillons qui ont été sélectionnés dans l'espoir d'y retrouver de l'ADN ancien. L'objectif de ce projet, mené conjointement par l'ESAG et la professeure Anna-Sapfo Malaspinas de l'Université de Lausanne, est de caractériser l'histoire du peuplement eubéen : sur l'île elle-même, qui a sans doute connu un important brassage ethnique au fil des millénaires, mais également dans le bassin méditerranéen, puisque les Eubéens ont joué un rôle pionnier dans les mouvements de colonisation en Italie du Sud et en Grèce du Nord, au 8^e siècle avant notre ère.



Anna-Sapfo Malaspinas
Spécialiste de l'ADN ancien
Spezialistin für antike DNA



Membres scientifiques actifs

Aktive wissenschaftliche Mitglieder

Delphine Ackermann (Univ. de Poitiers)
Épigraphie et prosopographie.

► delphine.ackermann01@gmail.com

Guy Ackermann (Efa - Univ. de Genève)
Céramique hellénistique et gymnase.

► Guy.Ackermann@unige.ch

Jérôme André (Univ. de Lausanne - FNS)
Architecture et fouille à Éréttrie,
Amarynthos et Égine.

► Jerome.Andre@unil.ch

Lorenz Baumer (Univ. de Genève)
Recherches sous-marines à Anticythère.

► Lorenz.Baumer@unige.ch

Solange Bernstein (Kantonsarchäologie AG)
Lampen von Eretria.

► solange@bernstein.li

Oliver Bruderer (ZHdK)
Digitale 3D-Technologie.

► illustration@oliverbruderer.ch

Chloé Chezeaux (Univ. de Lausanne)
Étude du territoire et Amarynthos.

► Chloe.Chezeaux@unil.ch

Ludivine Colombara (Univ. de Lausanne)
Artémision d'Amarynthos, *oikos* 8.

► Ludivine@Colombara.ch

Francesca Dell'Oro (Univ. de Neuchâtel)
Recherches sur le dialecte eubéen.

► francesca.delloro@unil.ch

Jean-Paul Descœudres (Univ. de Genève)
Recherches sur la céramique archaïque.

► Jean-Paul.Descœudres@unige.ch

Valentina Di Napoli (Univ. de Patras)
Recherches sur le Sébasteion d'Éréttrie.

► dinapoliv@yahoo.com

Brigitte Demierre Prikhodkine (ind.)
Recherches sur le verre et sur l'époque
paléochrétienne à Éréttrie.

► brigittedemierre@hotmail.com

Sylvian Fachard (Univ. de Lausanne)
Étude du territoire et Amarynthos.

► Sylvian.Fachard@unil.ch

Claudia Gamma (Univ. Basel - FNS)
Klassische Keramik.

► Claudia.Gamma@unibas.ch

Kristine Gex (Univ. de Lausanne)
Klassische Keramik.

► kristinegex@gmail.com

Daniela Greger (Univ. de Lausanne - FNS)
Euböische Keramik im Mittelmeerraum.

► Daniela.Greger@unil.ch

Sandrine Huber (Univ. de Lille)
Publication de l'Athénaiion d'Éréttrie.
Recherches sur les rites et cultes.

► sandrine.huber@univ-lille.fr

Denis Knoepfler (Collège de France)
Études d'épigraphie et d'histoire.

► Denis.Knoepfler@unine.ch

Tobias Krapf (ESAG - FNS)
Grabung in Amarynthos und Ägina.
Helladische Phasen von Eretria und
Amarynthos.

► Tobias.Krapf@esag.swiss

Nadja Lüthi (Univ. Basel)
Funde der Textilindustrie in Amarynthos.

► nadjaluethi@bluewin.ch

Caterina Martini (Univ. de Lausanne)
Coordnatrice du projet FNS-Agora.

► agora@esag.swiss

Pauline Maillard (Univ. de Fribourg)
Étude des terres cuites d'Éréttrie et
Amarynthos.

► Pauline.Maillard2@unifr.ch

Sylvie Müller Celka (CNRS-Archéorient)
Étude des phases préhistoriques de la
fouille Bouratza.

Directrice du projet d'analyses de la
céramique d'Éréttrie.

► sylvie.muller-celka@mom.fr

Nina Nicole (Univ. de Genève)
Recherches sur les vases miniatures.

► nina.nicole@bluewin.ch

Ferdinand Pajor (GSK)
Forschungen zu Eretria im 19. Jh.

► pajor@gsk.ch

Marek Palaczyk (Univ. Zürich)
Amphoren der Schweizer Grabungen
in Eretria.

► palaczyk@ub.uzh.ch

Laureline Pop (Univ. de Lausanne)
Sculpture à Éréttrie et Amarynthos.

► Laureline.Pop@gmail.com

Karl Reber (Univ. de Lausanne)
Amarynthos et *Drakospita* en Eubée.

► Karl.Reber@unil.ch

Tamara Saggini (Univ. de Lausanne - FNS)
Recherches sur l'époque archaïque.

Fouille de l'Artémision d'Amarynthos.

► Tamara.Saggini@esag.swiss

Stephan G. Schmid (Humboldt-Univ.)
Publikation des Sebasteions von Eretria.

► stephan.g.schmid@culture.huberlin.de

Marguerite Spoerri Butcher (Univ. Warwick)
Münzen von Eretria und Amarynthos.

► margueritespoerri@gmail.com

Tibor Talas (Univ. de Lausanne - FNS)
Géomorphologie.

► Tibor.Talas@unil.ch

Alexandra Tanner (Univ. Zürich)
Architekturstudien.

► alexandra.tanner@hotmail.com

Thierry Theurillat (ESAG)
Fouille de l'Artémision d'Amarynthos.

► Thierry.Theurillat@esag.swiss

Samuel Verdan (ESAG - Univ. de Lausanne)
Étude de l'Hérôon d'Éréttrie.

Fouille de l'Artémision d'Amarynthos.

► Samuel.Verdan@unil.ch

Joséphine Yaw (Univ. Zürich)
Grabung in Amarynthos.

► josiyaw@gmail.com

Simone Zurbriggen (Univ. Basel)
Römische Keramik von Eretria.

► Simonezurbriggen@hotmail.com

Collaborateur-trice-s externes

Externe MitarbeiterInnen

Valentin Boissonnas (HES-ARC)
Xenia Charalambidou (VU Amsterdam)

Bela Dimova (ESAG)

Matthieu Ghilardi (CNRS-CEREGE)

Angelos Gkotsinas (EAI)

Julien Gravier (Univ. de Bordeaux)

Alexia Iliadou (Univ. de Ioannina)

Panagiotis Karkanas (Wiener Lab)

Evangelia Kyriazi (BSA Fitch)

Stuart Lane (Univ. de Lausanne)

Maria Liston (Univ. Waterloo)

Evi Margaritis (Cyprus Institute)

Noémi Müller (BSA Fitch)

Paolo Persano (Scuola Normale Superiore)

Maria Roumpou (Harokopio Univ.)

Dimitris Roussos (Wiener Lab)

Philip Sapirstein (Univ. de Toronto)

Tatiana Theodoropoulou (CNRS-CEPAM)

Gregorios N. Tsokas (Univ. Thessaloniki)

Personnel sur la fouille et au musée

Grabungs- und MuseumsmitarbeiterInnen

Roel Angeli, Thanos Apostolou, Vangelis

Basinas, Evangelia Bantouna, Theoni

Dimitriou, Vangelis Fotiadis, Angeliki

Giannikopoulou, Giannis Grountas,

Ioannis Kikidis, Giannis Kikidis,

Leta Kontou, Ioanna Parissi, Takis

Petroyannis, Maria Roumelioti, Nikos

Sbiliris, Despoina Spyrou, Giannoula

Tagka, Nefeli Theocharous, Iraklis

Tsirimokos, Michaela Tzaferou, Evangelia

Tzavela, Maria Vlata

Publications, conférences et actualités 2023

Publikationen, Konferenzen und Aktualitäten 2023

Publications — Publikationen

- ACKERMANN G., Von Ephesos nach Eretria. Eine neue Bronzestatue der Artemis. SAKA/ASAC Bulletin, 2022, 82-88.
- ACKERMANN G., Artémis et les enfants morts en bas âge. Une nouvelle statuette en bronze de l'Artémis d'Éphèse découverte à Érétrie. Revue archéologique 74.2, 2022, 307-348.
- ANDRÉ J. - CHEZEUX C. - REBER K., À la découverte des « maisons des dragons » de l'île d'Eubée. Archéologia 618, 2023, 50-57.
- BAUMER L. E. - SIMOSI A. - SOTIRIOU A., Anticythère 2022. AntK 66, 2023, 119-124.
- BECK J. - SOTIRIOU A., Baie de Kiladha 2022. AntK 66, 2023, 105-109.
- COLOMBARA L., Étude des édifices 8 et 16 du sanctuaire d'Artémis à Amarynthos. Master, Université de Lausanne, 2023.
- FACHARD S. - SIMOSI A. - KRAFFT. - SAGGINI T. - KYRIAZI O. - ANDRÉ J. - CHEZEUX C. - GREGER D. - VERDAN S. - THEURILLAT T., The Artemision at Amarynthos: The 2022 Season. AntK 66, 2023, 93-104.
- GREGER D., Throw-away Packaging or Bulk Trade? A Reflection on Interregional Perfume Trade in the Late Geometric and Early Archaic Period. In D. Karampas - A. Falezza (éds), Interactions, Trade, and Mobility in Archaeology, International Series, BAR Publishing. Oxford 2023, 87-96.
- KRAFFT T. - CHRYSSOULAKI S. - VOKOTOPOULOS L. - MICHALOPOULOU S. - ANDRÉ J., Āgina, Hellenion Oros. AntK 66, 2023, 100-102.
- LÜTHI N., Heiliges Handwerk oder symbolische Gaben? Deutungsversuche der Textilwerkzeuge im Artemisheiligtum von Amarynthos. Master, Universität Basel, 2023.
- NICOLE N., La céramique miniature d'Érétrie. Étude en contexte domestique et public de l'époque archaïque à hellénistique. Master, Université de Genève, 2023.
- POP L., Fragments de sculpture tardive perdus au gymnase d'Érétrie. SAKA/ASAC Bulletin, 2022, 89-95.

Conférences — Konferenzen

L'ESAG a organisée du 2 au 4 février 2023 une table ronde intitulée « Reconstruire un paysage religieux grec. Dynamiques et approches de terrain » (Fondation Hardt, Vandœuvres). Plusieurs présentations et une série de posters ont pris pour cadre la polis érétrienne et l'Artémision d'Amarynthos.

Die ESAG organisierte vom 2. bis 4. Februar 2023 ein Rundtischgespräch mit dem Titel «Reconstructing Greek Sacred Landscapes: Dynamics and Approaches from the Field» (Fondation Hardt, Vandœuvres). Mehrere Vorträge und eine Reihe von Postern nahmen die eretrianische Polis und das Artemision von Amarynthos als Schauplatz.



- FACHARD S. - SIMOSI A., A Sanctuary within its Landscape: The Eretria Amarynthos Survey Project.
- KNOEPFLER D., Une *kômè* et un *hiéron* pas tout à fait comme les autres: Amarynthos dans les structures politiques de la cité d'Érétrie (de l'époque archaïque à la période impériale romaine).
- VEIKOU M., Late Antique and Medieval Religious Landscapes in the Area of Amarynthos.
- ANDRÉ J. - VERDAN S. - THEURILLAT T., Sacred Landscape as a Narrative (poster).
- VERDAN S. - THEURILLAT T., Sacred Landscape and the Wheel of Time (poster).
- KRAFFT T. - GREGER D., Memories, Commemoration and the Sacred Landscape (poster).
- FACHARD S. - CHEZEUX C., "Finding Religion" in Greek Survey Archaeology (poster).
- SAGGINI T. - VERDAN S., Connecting and Collecting: People and Objects in Motion (poster).

Actualités — Aktualitäten

24 03 Conférence annuelle à Athènes (ASCSA, Cotsen Hall), avec des présentations de Sylvian Fachard, Tamara Saggini et Tobias Krapf — Jahreskonferenz in Athen (ASCSA, Cotsen Hall), mit Präsentationen von Sylvian Fachard, Tamara Saggini und Tobias Krapf.

15 07 ARTEMIS, projet d'artistes grecs et suisses sur la fouille d'Amarynthos. ARTEMIS, griechisch-schweizerisches Kunstprojekt auf der Grabung in Amarynthos.

30 07 Chantier « mikroi archaiologoi » à Amarynthos, où quelque 80 enfants ont participé à une « fouille » sur la plage de Gerani — Aktivität „mikroi archaiologoi“ in Amarynthos, bei der etwa 80 Kinder an einer „Ausgrabung“ am Strand von Gerani teilnahmen.

03 08 Journée portes-ouvertes sur le chantier de fouilles de l'Artémision à Amarynthos. Le jour précédent, une conférence publique sur la place du village d'Amarynthos a réuni quelque 300 personnes — Tag der offenen Tür auf der Artemision-Ausgrabung in Amarynthos. Am Tag zuvor fand auf dem Dorfplatz von Amarynthos eine öffentliche Konferenz statt, an der etwa 300 Personen teilnahmen.

31 10 Avant-première du documentaire Artémis - Le temple perdu à Lausanne, en présence du directeur de la RTS, Pascal Crittin, et du recteur de l'Université de Lausanne, Frédéric Herman — Vorpremière des Dokumentarfilms Artémis - Le temple perdu in Lausanne, in Anwesenheit des Direktors von RTS, Pascal Crittin, und des Rektors der Universität Lausanne, Frédéric Herman.

25 11 Assemblée générale de l'ESAG à la Skulpturhalle de Bâle — Generalversammlung der ESAG in der Skulpturhalle in Basel.

En Suisse – In der Schweiz

École suisse d'archéologie en Grèce

c/o Institut d'archéologie et des sciences de l'Antiquité

Anthropole - Université de Lausanne, CH-1015 Lausanne

Tél. +41 21 692 38 81 E-mail : admin@esag.swiss

Στην Ελλάδα

Ελβετική Αρχαιολογική Σχολή στην Ελλάδα

Οδ. Σκαραμαγκά 4B, GR-104 33 Αθήνα

Τηλ. +30 210 822 14 49 E-mail : info@esag.swiss

www.esag.swiss

www.facebook.com/esag.swiss

www.instagram.com/esag.swiss

en partenariat avec

in Partnerschaft mit



Universität Zürich

Université de Neuchâtel



UNIVERSITÉ DE GENÈVE